



LE DR HUBERT LARUE

D'APRÈS UNE PHOTOGRAPHIE DE L. P. VALLÉE, DE QUÉBEC

LA STATUE DE L'ABBÉ REY

L'inauguration de la statue de l'abbé Rey, fondateur des colonies agricoles, a eu lieu à Cîteaux, au milieu d'une affluence extraordinaire. Cinq à six mille personnes avaient tenu à rendre un hommage public et à honorer une dernière fois cet homme de bien, qui lui-même avait si bien honoré l'humanité.

M. Bererd a prononcé un éloquent discours sur la vie de M. Rey. Le directeur actuel de la colonie de Cîteaux a rappelé, avec des accents émus, cette vie d'humilité et de dévouement à l'enfance pauvre.

M. Pommier, avocat à la cour d'appel de Dijon et membre du comité de souscription, a parlé à son tour de l'œuvre si brillante des colonies fondées par l'abbé Rey.

Puis l'évêque de Dijon, en quelques paroles émuës et éloquentes, a glorifié celui qui fut son ami pendant près de quarante ans.

Il est bon de rappeler que M^{sr} Rivet est le doyen des évêques de France; il a quatre-vingt-trois ans.

Ensuite il a été donné lecture d'une adresse envoyée par les admirateurs, les amis et les anciens élèves de M. Rey. Cette adresse des anciens aux jeunes se termine par cette phrase :



Statue élevée à la mémoire de l'abbé Rey, fondateur de la colonie agricole de Cîteaux.

« Plus tard, quand vous quitterez cet asile, quand vous retournerez dans vos régions, vos contrées, vos foyers, vous proclamerez partout et bien haut que l'abbé Rey fut un grand apôtre et un grand citoyen. »

La cérémonie d'inauguration terminée, les neuf cents enfants de la colonie défilèrent militairement devant la statue.

Le soir, un brillant feu d'artifice clôturait cette journée magnifique dont le souvenir restera gravé dans le cœur de tous ceux qui y ont pris part.

Le banquet parisien a également été fort brillant et surtout fort animé. M. Charbonnier, ancien receveur général, dans un discours plein d'esprit, a passé en revue les principales colonies agricoles de l'Europe.

M. Duchaussoy s'est montré véritable orateur quand, prenant la parole après M. Charbonnier, il s'est écrié :

« Quel singulier spectacle que cette assemblée réunie pour glorifier un prêtre. Dans notre patrie, il est donc toujours des heures d'équité, heures où les passions font silence, où la discorde s'éloigne pour laisser place à l'impartiale postérité. »

De longs applaudissements ont interrompu cet émouvant discours.

La soirée s'est terminée par de nombreux toasts.